



*«Diari» di Camillo Benso di Cavour*

*mardi, 10 septembre 1833*

J'ai été à Pressinge pour y passer quelques jours avec Auguste. J'ai eu bien du plaisir à causer avec lui. C'est à mon avis un des hommes les plus logiques qui existent. Ses principes religieux, qu'il m'a longuement expliqués, se rapprochent tout à fait du système du sentiment religieux développé, ou pour mieux dire indiqué, par Benjamin Constant. Il rejette le dogme de la trinité, celui de la grâce, et plusieurs autres qui sont la base de la doctrine de Calvin; il n'admet [*pas*] en entier la divinité de l'ancien testament. Il ne s'avoue cependant pas unitaire; ce que je crois être un reste de respect humain vis-à-vis de lui même, autant que vis-à-vis [*de*] sa famille.